

vous menace de vous égorger : son ambition n'étant pas assouvie , de vous avoir dépouillés de vos biens à la campagne , qu'on a pillé & saccagé , il veut encore vous chasser de vos maisons , & vous ravir ce que vôtre vigilance a sauvé de la main de son insolent Soldat.

J'ai des avis très-certains , que mes Alliez nous envoient de puissans secours , tant par Mer que par Terre , qui contraindront infailliblement les François de se retirer d'ici , aussi honteusement qu'ils ont fait depuis peu de la vûë de Barcelonne : mais il faut de vôtre part , le même zèle , le même attachement , la même fermeté , & le même courage dont les Barcelonnois viennent de donner de si glorieuses marques. Je sçai que les Piémontois , ni les Allemands , ne l'ont jamais cédé en bravoure aux Catalans , & je suis persuadé , qu'aucun de vous ne donnera jamais la moindre marque de lâcheté , ne s'agissant pas moins que de la conservation de vôtre liberté & de vôtre propre bien.

Non seulement je promets de récompenser chacun suivant les divers degrés de mérite , de valeur & de fidélité , mais aussi de dédommager amplement tous ceux qui souffriront quelque perte pendant le siège.

Je vais de mon côté exposer ma vie à la tête de mes Troupes , pour défendre la vôtre ; pendant que vous défendrez cette Ville , je travaillerai à faciliter l'approche des secours qui nous viennent ; je harcelerai continuellement l'Armée ennemie , ou je l'obligerai de faire diversion ; j'espère cependant que Dieu benira la justice de ma cause , & exaucera les vœux de mes fideles Sujets.

A vôtre égard , Mr. (*s'adressant au Comte de*
de